



Cette année a été marquée par un déplacement sans précédent des communautés palestiniennes en Cisjordanie

## Description

*En 2025, les colons israéliens, soutenus par l'armée, ont déplacé les communautés rurales palestiniennes de Cisjordanie à un niveau sans précédent. Cela s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'escalade menée par Israël pour prendre le contrôle d'un maximum de territoire.*



Photographe: Wahaj Bani Moufleh â?? 08/01/2026 â?? image : activestills

Par Qassam Muaddi, le 18 janvier 2026

L'année 2025 a été marquée par le déplacement sans précédent de communautés rurales palestiniennes par des colons israéliens, qui bénéficient du soutien de l'armée israélienne. Au moins 13 communautés rurales palestiniennes de Cisjordanie ont complètement effacées de la carte. Au moins 190 familles et 1 090 personnes ont été affectées par cette situation.

La vague d'attaques des colons s'est poursuivie en 2026, avec le déplacement de la communauté de Ras Ain al-Auja près de Jéricho, la semaine dernière.

La violente escalade de la brutalité des colons israéliens à l'encontre des campagnes palestiniennes a commencé après le 7 octobre 2023 et a été particulièrement dévastatrice pour les communautés bédouines de la vallée du Jourdain, des versants orientaux de la Cisjordanie et des collines du sud d'Hébron. Les Palestiniens de ces régions considèrent leur déplacement silencieux comme une « deuxième Nakba » et une extension du génocide perpétré par Israël à Gaza.

**En 2025, les colons israéliens ont mené 892 attaques contre les Palestiniens, tuant 14 personnes en Cisjordanie.**

La semaine dernière, le responsable de la Commission officielle de résistance au mur et à la colonisation de l'Autorité palestinienne, Moayad Shaaban, a annoncé les conclusions de la commission pour l'année 2025 lors d'une conférence de presse. Selon le rapport, entre janvier et décembre 2025, les colons israéliens ont mené 892 attaques contre des Palestiniens, tuant 14 personnes en Cisjordanie. Les attaques de colons ont également provoqué 434 incendies, dont 127 ont touché des terres agricoles, et 307 incendies visant d'autres propriétés palestiniennes. Ces attaques se sont concentrées dans les zones entourant Ramallah, Naplouse, Hébron et Tulkarem.

Le rapport indique également qu'en 2025, 35 273 arbres ont été détruits et intoxiqués, dont 26 988 oliviers dans les régions de Salfit, Naplouse, Ramallah, Bethléem et Hébron. À cela s'ajoute une vague de démolitions par l'armée israélienne, qui a rasé 1 400 structures palestiniennes cette année-là, dont 304 maisons habitées, 74 maisons inhabitées, 4 900 structures agricoles et 270 autres structures de subsistance. Selon le rapport, les démolitions se sont concentrées à Ramallah, Naplouse, Toubas, Hébron et Jérusalem.

Il y a un an, M. Shaaban a déclaré à *Mondoweiss* que la violence des colons s'inscrivait dans le cadre de la « politique d'annexion d'Israël ». Il a également indiqué que sa commission avait mis en place une stratégie visant à établir une présence humanitaire sur le terrain afin de lutter contre ces politiques, notamment en mobilisant des bénévoles issus des communautés locales. M. Shaaban a expliqué que la commission s'efforçait de « renforcer la détermination locale », soulignant que les bénévoles avaient aidé les agriculteurs palestiniens à accéder à leurs terres dans près de 60 % des villages menacés par la violence des colons pendant la saison de la récolte des olives en 2024.

Mais depuis lors, les conditions dans les campagnes de Cisjordanie se sont considérablement détériorées. La saison des olives a atteint un niveau historiquement bas en octobre dernier, avec une production record de 7 000 tonnes d'huile d'olive, contre 27 000 tonnes l'année dernière, selon les estimations du ministère de l'Agriculture de l'Autorité palestinienne et d'autres centres de recherche palestiniens. Les faibles volumes de production pour 2025 sont proches de ceux de 2023, lorsque les événements du 7 octobre ont coïncidé avec le pic de la saison des récoltes et ont été immédiatement suivis d'une recrudescence spectaculaire de la violence des colons.

Aujourd'hui, alors que l'attention se concentre sur Gaza, l'Iran et le Liban, Israël continue d'intensifier sa stratégie claire d'annexion de facto en Cisjordanie, visant un maximum de territoires palestiniens tout en isolant les concentrations de population palestinienne. Le déplacement continu des communautés palestiniennes s'accompagne de l'expansion rapide de la construction de colonies et de la légalisation de colonies de peuplement auparavant illégales selon la loi israélienne.

Ce mercredi, le gouvernement israélien a annoncé la légalisation de cinq nouveaux postes de colons en Cisjordanie construits sur des terres palestiniennes, tandis que l'année dernière, Israël a fait progresser cette stratégie en délivrant des permis de construire pour 22 nouvelles colonies, ce qui constitue l'un des plus grands plans d'expansion de colonies depuis des décennies.

## Des vies brisées

Pour les Palestiniens, l'impact de cette violence et de cette colonisation affecte profondément leur vie quotidienne. Dans les zones rurales, le tissu social a été bouleversé, car les familles bédouines ne peuvent plus subvenir à leurs besoins en tant qu'éleveurs, perdent accès aux pâturages et sont contraintes de vendre une partie de leur bétail pour survivre à la sortie des villages et des villes, des zones qui ont également subi des pertes de terres depuis le 7 octobre.

Yousef Khalayfeh, un Bédouin palestinien de la communauté de Mu'arrajat, vit avec sa famille à la périphérie du village de Rammoun, près de Ramallah, depuis qu'il a été chassé de ses terres par des colons israéliens en octobre 2023.

« Nous avons perdu nos pâturages et, avec eux, la possibilité de continuer à vivre de notre bétail comme nous le faisons depuis des générations », a déclaré Khalayfeh à *Mondoweiss*. « Après avoir été déplacés, nous avons été contraints de vendre une grande partie de notre bétail, car le petit espace à la périphérie des villages où nous avons dû nous installer n'était pas suffisant pour accueillir tous nos troupeaux. »

**« Mais même après notre déplacement ici, les colons israéliens ont continué à nous attaquer et nous pensions être plus en sécurité », a poursuivi Khalayfeh. « Ils ont volé nos moutons sous nos yeux, nous laissant avec très peu de capital. »**

Khalayfeh est désormais contraint de déplacer le peu de bétail qu'il possède encore plus près du village. Cela crée des tensions avec les villageois locaux, car son petit troupeau s'est aventuré sur leurs terres privées et a endommagé certains de leurs oliviers, explique-t-il.

Dans le village de Mughayyir, au nord-est de Ramallah, la violence des colons israéliens avait déjà rendu la plaine orientale du village inaccessible à ses propriétaires pendant la saison des récoltes. Puis, en août dernier, l'armée israélienne a décidé de punir le village, après avoir accusé un jeune de Mughayyir d'avoir jeté des pierres sur les forces israéliennes. La punition ? Déraciner et détruire entre 8 000 et 10 000 oliviers dans la plaine, mettant ainsi fin à la production d'olives du village.

Fayez Abu Alia, un agriculteur palestinien de Mughayyir, a déclaré à *Mondoweiss* que la vie des familles d'agriculteurs avait été détruite après que des milliers d'oliviers ont été rasés au bulldozer. « Ma famille a perdu 450 oliviers et il ne lui reste plus que trois arbres, dont deux dans ma cour », a déclaré Abu Alia. « Nous produisions entre 95 et 100 cruches (environ 16 kg) d'huile d'olive par an. Les familles de mes frères et la mienne prenaient notre part pour notre consommation, et il me restait encore environ 40 cruches à vendre, ce qui représentait quelque 16 000 shekels (4 848 dollars américains), une part importante des revenus de ma famille. »

« La saison dernière, en octobre, je n'ai pu produire que deux cruches », explique Abu Alia. « Chacune des familles de mes frères et sœurs a pu récolter à peine 5 kg pour sa consommation personnelle, sans rien à vendre. Après avoir été producteurs pendant des générations, nous

sommes désormais contraints d'acheter de l'huile d'olive. »

Abu Alia était agriculteur plein temps, et l'entretien des vergers d'oliviers de sa famille constituait l'essentiel de ses moyens de subsistance. Depuis qu'il a perdu cette source de revenus, explique-t-il, il est contraint de travailler pour d'autres afin de joindre les deux bouts. Il ajoute que la plupart des agriculteurs de Mughayyir sont confrontés à des conditions similaires, luttant pour subvenir aux besoins de leur famille et rester dans le village. Une grande partie de ce qui d'aurait fini par leur vie ayant disparu, dit-il, les gens ne font plus de projets d'avenir, mais se concentrent simplement sur le fait de rester où ils sont.

**« Nous faisons de notre mieux pour maintenir notre vie et nos familles dans le village », dit-il. « Nous nous concentrons simplement sur le fait de rester en vie, même après avoir tout perdu. »**

Traduction : LD pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

**date créée**  
2026/01/20